

Nous citerons entre autres une suite de 23 petites pièces gravées en partie au burin et en partie à l'eau-forte pour le missel romain de Voisin.

Françoise Boussonnet-Stella (1) aidait sa sœur Claudine et n'a signé aucune estampe; Perneti cependant dit qu'elle a gravé d'après son oncle 66 planches des ornements antiques formant un recueil de sculpture et 50 planches de vases, cassolettes, salières, chandeliers, formant un recueil pour l'orfèvrerie. Née à Lyon en 1638, Françoise mourut à Paris en 1691.

Antoinette Boussonnet-Stella (2), née en 1644, morte en 1676, était la plus jeune des nièces de Jacques Stella. On connaît d'elle plusieurs estampes à sujets religieux d'après différents maîtres; les douze apôtres, d'après Jacques Stella et un petit maître inconnu; le *Jugement de Paris*, d'après un bas-relief antique; Rémus et Romulus allaités par une louve, d'après un tableau d'Antoine Boussonnet; l'*Entrée triomphale de l'empereur Sigismond à Mantoue*, d'après une frise qui existe encore dans le palais du T, à Mantoue, et qui a été exécutée en stuc par François Primatice sous la conduite et sur les dessins de Jules Romain. Gravée à l'eau-forte en 25 feuilles, cette dernière estampe, pièce capitale de l'œuvre d'Antoinette, a été publiée en 1675 et fut dédiée à Monsieur de Colbert. La planche de dédicace porte « Antonia B. Stella, sculp. Claudia B. Stella, escudit 1675 » (3).

Nous n'avons pas voulu séparer les membres de cette

(1) Huber Rost, VII, 224. — Perneti, II, 34.

(2) Huber Rost, VII, 224. — Perneti, II, 34.

(3) Mariette pense que cette frise a été gravée sur des dessins qu'Antoine Boussonnet-Stella avait faits à Mantoue.

Le musée industriel possède un exemplaire de cette magnifique estampe.